BANQUE CENTRALE DU CONGO

NOTE D'INFORMATION HEBDOMADAIRE

Numéro 03.1/2025, semaine du 07 au 14 mars 2025

CONJONCTURE ECONOMIQUE EN BREF

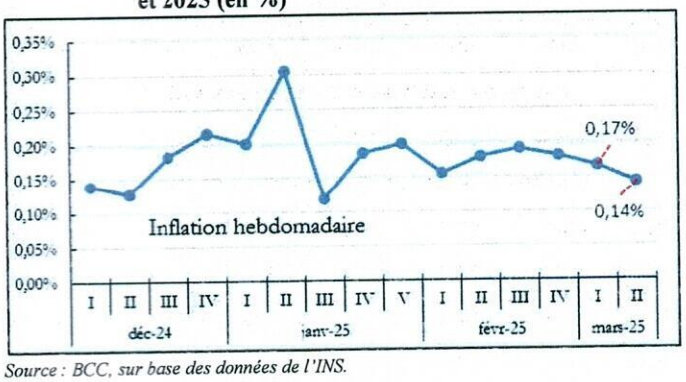
I. Développements de la conjoncture économique de la RDC et perspectives

- L'économie congolaise continue à faire preuve d'une stabilité remarquable depuis plusieurs semaines, renforcée par la coordination des politiques monétaire et budgétaire. Au cours de la semaine sous examen, le rythme de formation des prix intérieur a ralenti. De même, sur le marché des changes, les taux se sont stabilisés à leurs niveaux de la semaine précédente.

1.1. Croissance économique et inflation

- D'après les dernières estimations, l'activité productive devrait progresser de 5,4 % en 2025 contre 7,9 % en 2024. Bien qu'en ralentissement, cette croissance reste supérieure à la moyenne de l'Afrique subsaharienne.
- Le taux d'inflation hebdomadaire s'est situé à 0,14 % contre 0,17 % la semaine précédente, portant le cumul annuel à 2,05 %. Sur douze mois, l'indice des prix à la consommation a progressé de 10,60 % contre 21,3 % à la période correspondante de 2024.

Graphique 1. Evolution du taux d'inflation hebdomadaire en 2024 et 2025 (en %)



Source : BCC, sur base des données de l'INS.

- Ce ralentissement est expliqué par l'évolution de l'indice des produits alimentaires, avec une contribution à l'indice global des prix de 59,9 %.

Tableau 1. Contributions à l'inflation hebdomadaire (en %)

Fonctions de consommation	Pondération	Contribution en %	
		1ère Sem mars	2ème Sem mars
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	70,02	68,12	59,91
Logement, eau, électricité, gaz, et autres combustibles	3,80	8,54	17,86
Santé	1,96	2,95	3,60
Transports	4,42	13,55	7,11
Restaurants et hôtels	1,49	2,67	7,00
Biens et services divers	4,32	3,40	3,13

Source : BCC

I.2. Comportement du taux de change

- Au 14 mars 2025, le taux de change s'est établi à 2.860,63 CDF et 2.876,26 CDF le dollar américain, respectivement à l'indicatif et au parallèle. Comparativement à la situation du 07 mars 2025, la monnaie nationale s'est appréciée de 0,05 % sur le marché interbancaire et 0,11 % au parallèle.
- Cependant, en cumul annuel, le franc congolais s'est déprécié de 0,53 % à l'indicatif et 0,33 % au parallèle.

Tableau 2. Evolution hebdomadaire du taux de change en RDC

	Cours indicatif		Cours parallèle			
Date	Moyen	Var. (%)	Acheteur	Vendeur	Moyen	Var. (%)
Evolution mensuelle du taux de change, et de sa variation (en %)						
31-déc-24	2 845,46	0,03	2 858,13	2 875,63	2 866,88	0,15
Evolution hebdomadaire du taux de change, et de sa variation (en %)						
27-déc-24	2 839,76	-0,64	2 854,38	2 872,50	2 863,44	-0,17
02-janv-25	2 850,88	-0,39	2 859,38	2 876,88	2 868,13	-0,16
10-janv-25	2 835,95	0,53	2 888,75	2 918,13	2 903,44	-1,22
15-janv-25	2 828,50	0,26	2 877,50	2 900,00	2 888,75	0,51
24-janv-25	2 846,32	-0,63	2 860,00	2 877,50	2 868,75	0,70
31-janv-25	2 847,66	-0,05	2 858,75	2 881,88	2 870,32	-0,05
07-févr-25	2 855,59	-0,28	2 860,63	2 881,88	2 871,26	-0,03
14-févr-25	2 848,76	0,24	2 867,50	2 888,75	2 878,13	-0,24
21-févr-25	2 855,70	-0,24	2 871,88	2 893,13	2 882,51	-0,15
28-févr-25	2 856,10	-0,01	2 876,25	2 896,25	2 886,25	-0,15
07-mars-25	2 862,18	-0,21	2 868,75	2 890,00	2 879,38	0,24
14-mars-25	2 860,63	0,05	2 866,88	2 885,63	2 876,26	0,11
Cumul annuel		-0,53				-0,33

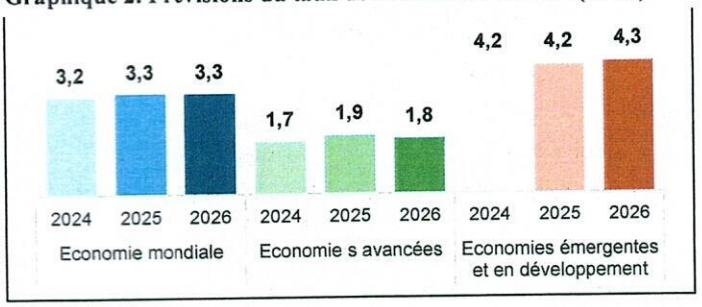
Source : BCC.

II. Facteurs explicatifs de l'évolution de la conjoncture Intérieure

2.1. Au niveau international

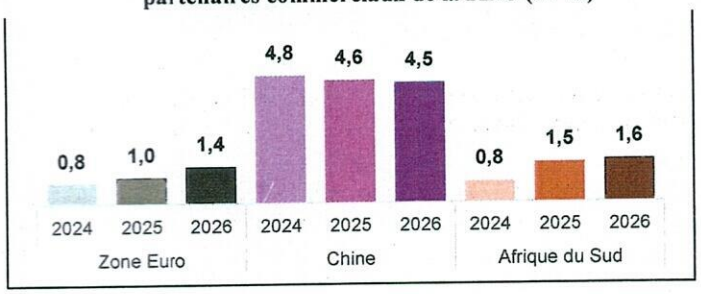
- Les développements économiques récents restent globalement marqués par une tendance baissière de l'inflation dans les grandes économies, avec des signes de stabilisation, et ce, après des périodes de forte inflation résultante de diverses crises.
- Dans cet environnement des baisses d'inflation, les banques centrales semblent opter pour l'assouplissement monétaire en 2025, traduit par la baisse des taux d'intérêt.

Graphique 2. Prévisions du taux de croissance mondial (en %)



Source : FMI (WEO, janv. 2025).

Graphique 3. Prévisions des taux de croissance des principaux partenaires commerciaux de la RDC (en %)



Source : FMI (WEO, janv. 2025).

- En rythme hebdomadaire, les cours mondiaux des produits de base intéressant l'économie congolaise se sont, globalement inscrits en hausse. En effet :
  - ✓ le prix du baril de pétrole s'est situé à 70,1 USD, en hausse de 1,2 % d'une semaine à l'autre, en raison des perspectives d'une baisse de la production mondiale ;
  - ✓ la tonne du cuivre s'est négociée à 9.846,6 USD, soit une progression hebdomadaire de 2,2 %, expliquée notamment par des signes d'amélioration de la demande en Chine et des perspectives de cessez-le-feu en Ukraine ;
  - ✓ le prix de la tonne du cobalt s'est fixé à 23.251,0 USD, enregistrant un rebond de 9,3 % par rapport au 07 mars 2025, en raison des inquiétudes au sujet de l'offre dans le contexte marqué notamment par la suspension des exportations congolaises ;
  - ✓ les prix de la tonne du riz et du blé ont connu des hausses hebdomadaires respectives de 5,3 % et 2,6 %, s'établissant à 305,08 USD et 205,38 USD, influencés par la persistance des incertitudes. Le prix du maïs s'est établi à 170,0 USD, enregistrant une baisse hebdomadaire de 1,1 %.

2.2. Au niveau domestique

- Le maintien de l'orientation actuelle des politiques monétaire et budgétaire ;
- La poursuite de la régulation de la liquidité bancaire.

III. Facteurs de risque et recommandations

3.1. Facteurs de risque

Au plan externe

- o Les répercussions sur l'économie mondiale et les marchés mondiaux des produits de base de l'augmentation des droits de douanes par les Etats-Unis ainsi que les mesures de représailles de ses partenaires ;
- o L'intensification des tensions géopolitiques.

Au plan interne

- o La persistance du conflit dans la partie Est du pays, particulièrement dans les villes sous occupation ;
- o Les pressions du conflit sur les finances publiques.

3.2. Recommandations

- o Le renforcement de la coordination des politiques monétaire et budgétaire, tout en maintenant l'orientation restrictive de la politique monétaire, afin de limiter les éventuelles pressions inflationnistes ;
- o La surveillance continue des facteurs de liquidité bancaire ;
- o La mise en œuvre des mesures de soutien budgétaire en faveur des secteurs les plus touchés par la crise sécuritaire ;
- o L'accélération de la mise en œuvre des réformes structurelles afin de soutenir la croissance.